

Rapport au savoir scientifique : embûches contraintes et opportunités d'une formation par la recherche participative pour et par les enseignant·es



Héloïse Rougemont (chargée d'enseignement)
Mylène Ducrey Monnier (professeure associée)

Que se passe-t-il dans les écoles qui évoluent, aujourd'hui, sous les feux croisés de la réussite et de l'inclusion? Quelles pratiques promouvoir auprès des actrices et des acteurs de l'éducation pour enrayer les inégalités scolaires?

Considérant que les réponses à ces questions ne nous appartenaient pas d'avantage qu'aux personnes directement impliquées, notre programme de formation s'est converti en un laboratoire de recherche participatif. Cet ouvrage est issu des discussions dans lesquelles se sont investi-e-s des enseignant-e-s en formation continue ainsi que leurs formateurs et formatrices. Le voyage critique qui en dessine la trame permet d'explorer certaines questions vives: peut-on individualiser l'accompagnement des élèves tout en prenant soin du groupe classe? Instaurer une collaboration intermétiers féconde sous la contrainte? Fonder une communauté d'apprentissage dans une école captive de la forme scolaire? Différencier l'enseignement et l'apprentissage ou faire participer les élèves allophones sans produire de nouvelles inégalités? Améliorer discipline et engagement en passant par les émotions? Mettre des notes sans discriminer et faire de l'évaluation un soutien pour les apprentissages? Bâtir des ponts entre école et familles en classe d'accueil?

Toute personne intéressée par l'école trouvera, en chemin, des clés pour lire les contraintes, les dilemmes et les opportunités de l'inclusion scolaire, ainsi que des pistes pédagogiques pour mieux enseigner et apprendre grâce à la diversité.

Héloïse Rougemont est chargée d'enseignement à la Haute école pédagogique du canton de Vaud (HEP-Vaud). Titulaire d'un doctorat en sciences de l'éducation et en anthropologie sociale et culturelle, ses travaux analysent les représentations qui sous-tendent les tensions pouvant émerger de la rencontre avec autrui (leur construction et leur ancrage dans l'histoire individuelle et collective). La confrontation entre son parcours antérieur et ses mandats d'enseignement et de recherche à la HEP-Vaud l'ont conduite à centrer ses réflexions sur le thème des inégalités scolaires et plus spécifiquement sur le lien entre construction-circulation des connaissances et parité de participation.

Mylène Ducrey Monnier est professeure associée à la HEP-Vaud, dans l'Unité d'enseignement et de recherche «Enseignement, Apprentissage et Évaluation» et membre du groupe de recherche Accompagnement, suivi, soutien aux pratiques d'évaluation des savoirs scolaires (ASSESS). Ses enseignements et travaux de recherche portent sur les pratiques de différenciation et d'évaluation en contexte inclusif. Elle développe avec des enseignant-e-s des démarches et des outils d'évaluation susceptibles de soutenir les apprentissages des élèves et la visée inclusive, conformément aux prescriptions en vigueur.

ISBN 978-2-88930-692-3



9 782889 306923

HÉLOÏSE ROUGEMONT
MYLÈNE DUCREY MONNIER (dir.)

FAIRE AVEC?
Une recherche inclusive pour et par les enseignant-e-s



Héloïse Rougemont
Mylène Ducrey Monnier (dir.)



Faire avec ?

Une recherche inclusive
pour et par les enseignant-e-s

Collection
Transmission des savoirs



Retour d'expérience : trois EDR en visio, beaucoup plus « semi » que « directifs »...

- Qu'est-ce qui vous a conduites à vous investir dans ce projet de co-écriture ?
- Comment les choses se sont concrètement passées ?
- Pensez-vous que vous étiez préparées à rédiger un article scientifique ?
- Est-ce que vous vous reconnaissez dans le texte final (valeurs, idées, intentions) ?
- Est-ce que cette expérience a changé votre vision de la science ? De votre profession ? De la thématique de votre texte ?

Les participantes : profils et implications

Kali Grandjean (CIF)	Bachelor enseignement primaire	Narratrice d'une MAG. Interviewée par P. Ristea (PhD en lettres)
Karine Teixier (Doyenne classes d'accueil)	Licence (Bac + 3)	A converti son dossier de certification en chapitre avec mon aide (PhD SED et anthropologie)
Ségolène Strauss (ES)	Master enseignement spécialisé	A co-écrit avec S. Rothen- Froidevaux (Master en enseignement spécialisé)
Françoise Dumonceau (EO)	Littérature française et musicologie (Master ?)	A co-écrit avec Ph. Gay (PhD neuropsychologie cognitive)
Alessandra Marrocco (EO)	Master en lettres en Italie + deux autres mémoires (?)	A co-écrit avec M. Jacobs (PhD en sciences politiques et sociales) et M. Perrin (Bachelor). M. Jacobs a terminé seule.

Analyse thématique

- Opportunité et contraintes de l'écrit et de la communication
- Syndrome de « l'imposteur » : toutes égales face à la science ?
- Regard tiers et activation de l'intersubjectivité : le puzzle
- Socialisation scientifique primaire et secondaire
- Rapport à la science : le jeu du « je »
- Rapport à la profession... et à la norme

Opportunité de l'écrit et de la communication

*Ben voilà **ce travail d'écriture** autour de la collaboration ça m'intéressait (Ségolène)*

*Mais enfin, **j'adore écrire** et puis ça, ça m'allait bien (Kali)*

*Je sais que c'est quelque chose qui correspond à... mon profil de personne qui veut se former. J'aime bien lire, **j'aime bien rédiger** (...) j'aime bien prendre beaucoup de temps et beaucoup m'imprégner avant **d'écrire**, c'est pour ça que j'ai besoin de temps long (Françoise)*

*c'était **vraiment mon expérience** de terrain qui était analysée et proposée, je me suis sentie (...) prise au sérieux dans mon quotidien et mes pratiques (...) et puis c'était aussi très valorisant d'être un peu mise sur un pied d'égalité avec la recherche (Kali)*

*J'aimais beaucoup l'idée des partager (...) les réflexions qu'on avait eues ensemble (Autour de la MAG). (...) que chercheurs et enseignants sur le camp, travaillent ensemble. (...) Le fait de pouvoir être utile, **amener peut-être un autre regard**, parce que des fois, nous les profs on se plaint de lire de la littérature qui reste un peu (rire) théorique. Et j'aimais bien cette idée d'apporter un peu un **regard pratique** (...) à tous les collègues (Alessandra)*

Contraintes de l'écrit et de la communication

*En fait j'ai trouvé que c'était hyper **difficile de réécrire** ce que j'avais déjà écrit dans une autre perspective et de l'écrire différemment (...). (Avec un ton convenu) Sans toi, je n'aurais pas réussi (rire) (Karine)*

*Je pense que la plus grosse part a été justement de confronter **nos différentes parties, d'en faire un tout qui soit cohérent, où il y a une progression dans la réflexion**. Ça ce n'était pas simple (Ségolène)*

*Le corps du texte c'est vraiment moi qui l'ai **rédigé** en entier et après (Philippe) il est venu réajuster dans la forme, **la transmission au public** (Françoise)*

*C'est juste que je pense qu'à ce moment les chercheurs et les enseignants (...) on n'avait pas la même vision **de l'œuvre qu'on était en train d'écrire** (...). On était assez d'accord avec Marie. Mais **écrit complètement différemment** (Alessandra)*

Syndrome de « l'imposteur » : toutes égales face à la science ?

*Il y avait quand même toute une part de... à explorer de nouveau une question comme ça un peu à fond (...) **on a peu d'occasions finalement** de revenir à ce genre de choses, c'était pas mal de plaisir de pouvoir retourner dans cette curiosité (...). Après avec un peu de **frustration** aussi, parce qu'effectivement, **quand on commence à se lancer, on a envie d'aller fouiller** (...) j'avais quand même mon travail à côté, ma vie de famille etc. (...) Que ce soit proche d'un article scientifique. Je ne pense pas que ce soit un article scientifique vraiment (rire) à proprement dit (Ségolène)*

*Le travail de recherche, j'aime beaucoup. J'aime bien être dans ma bulle avec les livres. Enfin **ça faisait un moment que je n'avais plus fait ça** (Françoise)*

*J'ai réduit autant que j'ai pu mais en fait on était pas du tout au niveau qu'il fallait, encore. **Ça prend du temps** et puis je te suis très reconnaissante **d'avoir pris ce temps** parce que moi je ne l'ai pas, quoi. (...) Quand on enseigne à 100% c'est dur, quoi, **de trouver le temps** (Karine)*

Syndrome de « l'imposteur » : toutes égales face à la science ?

*Tout en ayant la lucidité de savoir qu'il faudrait **connaître des auteurs** ou **approfondir au niveau de la recherche** et puis ça, ça crée quelque chose d'un peu inconfortable euh... plus communément appelé le **syndrome de l'imposteur**. C'est à dire que mon nom va apparaître sur le texte, mais (rire) ben j'ai partagé mon anecdote de terrain donc... on pourrait dire que c'est un peu empirique, mais (...) il n'y a aucune démarche scientifique de recherche, en tout cas de ma part, donc voilà (Kali)*

*Quand je lisais sa partie, je n'étais pas sûre de tout comprendre, **d'avoir les références qu'il fallait et je pense peut-être inversement**. Alors je pense que c'est peut-être plus facile pour elle, j'avais peut-être **moins de références** externes (...). (HR : Stéphanie (...)) n'avait pas beaucoup fait de recherche non plus il me semble ?). Oui en tout cas, c'est ce qu'elle m'avait dit (...) (rire) parce qu'elle avait **ce syndrome de l'imposteuse**, en me disant que j'étais sur un point d'égalité (rire). Voilà je ne suis pas sûre de l'avoir ressenti de cette manière-là (rire). (...) Enfin pour moi, **elle était quand même l'experte** (Ségolène)*

Regard tiers et activation de l'intersubjectivité : le puzzle

*Au moment d'essayer d'en extraire autre chose ou d'avoir un **regard** plus distancié (...) c'était en fait hyper difficile et ça m'a beaucoup aidé que toi tu puisses, Héloïse, apporter ton **regard** et puis m'aider à prendre de la hauteur. (...) Moi j'avais été complètement dedans et je m'étais posé (...) 1000 questions, mais en fait il aurait fallu s'en poser 2000 (rire). (...) Et du coup c'est vrai que ton **regard** extérieur me permettrait de croiser le **regard** justement et de pas rester moi toute seule avec mon **regard** sur moi quoi (rire) (Karine)*

*Face à une enseignante spécialisée, là il y avait des réalités partagées qui ont aidé aussi à ce que ce soit plus fluide (rire). Je pense qu'on avait un **regard** très proche et peut être de ce point de vue-là un peu moins intéressant (rire) il y a moins de conflits moins de choses qui émergeaient comme ça, de divergences de **points de vue** disons (Ségolène)*

Regard tiers et activation de l'intersubjectivité : le puzzle

Alors **pour moi** « **interprétation** », c'était vraiment **mon rapport au texte**. Pour moi c'était ça : mon rapport **à cette théorie**, ou cette théorie. (...) **Pour vous** l'interprétation **c'était comment les théories dialoguent entre elles** et voilà. Et... sur ça on s'était pas du tout comprises. (...) J'ai l'impression que **je n'ai dialogué qu'avec les théories**, non d'accord donc : j'ai vu cette théorie, ça me correspond parce que j'ai vécu aussi ça, mais là, il y a vraiment, comme **tu disais**, (...) **faire un discours, mais en faisant comme un puzzle hein, des différentes voix**. Voilà et sans forcément ces liens personnels qu'il y avait dans notre partie (Alessandra)

Socialisation scientifique primaire et secondaire

*Ça s'est bien passé. La douche froide a été plutôt la partie évaluation (...). Quand vous parliez des regards (...) après il y avait un mot. (HR : Interprétation ?). (...) Ah interprétation ! C'était ça (👉). Quand vous disiez « interprétation » **moi qui ai fait lettre, pour moi interprétation c'était donner mon avis sur une chose et pour vous c'était faire dialoguer plusieurs théories.. plusieurs sources. Alors sur ça, on s'était pas du tout comprises (Alessandra).***

*Même dans les écrits que je lisais (...) je trouvais que ça pouvait être **un peu à la limite entre ce qu'on pense sur la réalité, la relation élève-enseignant, et vraiment ce qu'on peut mesurer, ce qu'on peut échantillonner**, etc. (...) il pouvait y avoir une **part de subjectivité plus grande que quand on fait l'analyse d'un texte**, pourtant, on le lit aussi avec sa sensibilité, mais je trouvais (qu')on sentait quand même bien souvent quelle était l'idée de l'auteur et quelle était sa conviction intime, tu vois ? (Françoise)*

Rapport à la science : le jeu du « je »

*Et puis après l'autre élément c'est que **à force d'être dedans (rire) dans cette anecdote en fait, de l'avoir lue, relue et... repensée... Bah, il y a plus tellement de recul** (Kali)*

*Peut être que la différence, c'est que **tu as fait sur une de tes propres anecdotes** (...). Tu vois (...) **je n'étais pas touchée personnellement**, je n'étais pas le nez dans le guidon. (...) le but du travail c'était vraiment plutôt (...) « qu'est ce qu'on peut en extraire ? » (...) c'était un peu **du côté généralisable à d'autres situations** du coup (...) j'ai même dû re réfléchir à « attends c'est qui, qui avait proposé cette anecdote ? (Ségolène)*

*C'était **hyper difficile** pour moi (...) **de chercher là-dedans** (le rapport sur son projet de certification), **qu'est-ce qui était indispensable à la compréhension** de la suite de la réflexion ou pas, **parce que c'était mon vécu**. (...) Mais je me dis « pour un regard extérieur, quels sont les éléments qui sont nécessaires ? (Karine)*

*Je pense que personne ne commence à écrire sur les émotions **sans avoir un arrière-fond...** Penser déjà, ne serait-ce que, que la relation élève-enseignant est importante, que le lien est important, tu vois le genre de choses. Je pense qu'il y a certains profils qui s'intéressent à ces questions (...) Mais du coup, parfois, je me disais **est-ce que ça ne pourrait pas être au détriment de la rigueur scientifique ?** (Françoise)*

Rapport à la science : le jeu du « je »

*Ce qui m'a frappée, c'est que (...) **mes réflexions à moi, très concrètes** (...) de praticienne, de savoir comment je fais avec, quand je suis devant tel problème (...) finalement **savoir que ça, ça peut intéresser la science, ça m'a aussi étonnée** (rire). (...) j'ai l'impression que **c'est moins distant de ma vie pratique** que ce que j'avais cru... (Karine)*

*La science s'intéresse au terrain et au réel, voilà : ça me semblait une évidence, mais **que le réel puisse comme ça créer de la science** (...) il y a quelque chose qui s'est un peu inversé dans mon esprit (...) on entend parler de **la science, on l'impression que c'est un peu détaché, c'est un peu au-dessus**, alors qu'en fait il ne se passe rien s'il ne s'est rien passé dans le réel au départ quoi (Ségolène)*

*D'avoir cette conscience, que j'avais déjà forcément un peu, mais **qu'il existe différentes sortes de recherches** (rire). Qu'**une recherche qualitative** (...) fondée sur un témoignage, une anecdote, (...) en fait **elle peut être montée en généralité** aussi et elle peut faire émerger des concepts qui touchent beaucoup de monde (...). Ça, ça s'est... ancré plus en moi. Et puis voilà, qu'**on peut aussi dépasser la discussion du comptoir avec nos anecdotes** et que le problème, ce n'est pas l'anecdote, c'est (...) avec quel point de vue on l'aborde et avec quels outils, en référence à quels auteurs (...). C'est finalement comment on l'articule, cette anecdote (Kali)*

Rapport à la profession... et à la norme

*On peut être à la fois proche du terrain, tout en ayant vraiment **ce regard méta, qui dépasse un petit peu les clichés, les stéréotypes** dans lesquels moi je me retrouve souvent... et qui, maintenant que j'ai un peu plus creusé, **certaines choses deviennent presque insupportables au quotidien, à entendre en salle des maîtres** (...). En fait il y a des tas d'enjeux qui dépassent nettement ce qu'on voit, quand on a juste la tête dans le guidon (Kali)*

*Maintenant, je pense que j'ai ce biais de... Mais encore plus quand j'entends les **conversations des collègues** (...) d'analyser, de lire avec ces lunettes-là maintenant, les situations. (...) Des fois, **je me sens un peu seule** de voir les choses comme ça (...). (Dans une situation un peu tendue) si je vais en parler à la maîtresse de classe, elle va juste me dire : « Mets 2h d'arrêt » (...). On ne va pas aller chercher à soigner la relation davantage que ça (Françoise)*

Rapport à la profession... et à la norme

*La conseillère d'État en charge de l'éducation, (...) elle change, (...) je crois qu'à chaque fois, les gens, ce **ne sont pas forcément des grands connaisseurs du terrain** de l'école ou de la pédagogie (...) leurs intérêts, c'est plutôt de se faire élire, de bien vivre, etc. Je pense que quand il y a autant d'intérêts lointains, divergents, etc. (...) c'est une des raisons pour laquelle l'institution est un peu maltraitante pour nous. (...) Après, le suivant, on dit : « non, les devoirs, il ne faut pas en donner ». Enfin, tu vois ? Et **quelle est la réflexion là derrière ? Pas grand-chose** au final. C'est plus voilà, « bah peut-être si **je vais essayer le contraire de celui d'avant, je vais me faire bien voir** ». (...) Même le choix des formations continues à la hep, ça vient davantage d'en haut que d'un choix libre sur ce sur quoi on voudrait se former. Il y a toujours une idéologie là-derrière (sous-entendu un agenda politique). Les émotions ne sont pas traitées par exemple (Françoise)*

Rapport à la profession... et à la norme

*La vision de ma profession, non. Pas de la profession, de **certains collègues** peut-être (rire) (...). (HR : Hmm, de certains collègues par rapport à la façon dont ils sont avec les élèves ?). Ils envisagent les... oui. (HR : Les stéréotypes ?). (D'un air entendu) Oui. Des fois je trouve **qu'il y a des collègues (...)** qui ont trop de facilité à mettre dans des cases et j'aurais envie de dire « mais est-ce que tu es sûr qu'il n'y a rien d'autre derrière ? ». Bon j'avoue, hein, moi je suis coupable, des fois je m'énerve avec ce Kevin (...) je ne dis pas ! Mais voilà (...) je n'ai pas quelque chose contre lui personnellement (...). Je pense que ce n'est pas forcément des préjugés, ça peut être vraiment du contact qu'on a... humain. Affinité, et on doit apprendre à vivre avec (Alessandra)*

Conclusions

1. Le suivi de l'écriture et les attentes face aux accompagnant·es à la recherche
2. Former à la posture épistémologique spécifique à la recherche
3. Rapport que le cursus passé a construit vis-à-vis de « la » science
4. Réfléchir à une rétribution pour le temps investi
5. Importance des retours sur expérience pour comprendre : 1. Ce que la recherche a apporté à tou·tes. 2. Comment les personnes se reconnaissent dans les résultats
6. Travail nécessaire autour du statut des savoirs scientifiques (désacralisation peut-être ?)
7. Rapport à la norme et à la relation pédagogique : Hyp 1 : + de décentration et rigueur ; Hyp 2 : notre posture de recherche (ACRA) ET de formation (MDM et HR), construites sur l'idée de lien et de justice épistémique ?
8. Visée inclusive et rapport à la norme